

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI



Tome 1 section 2.3

LE FESTIVAL D'ASPREMONT : MATINÉE LE GRAND DEFILE II/ II

(Suite du reportage (Racines-Radio F.M.)



Les célèbres Fromagers de la Gruyère, chantant leur hymne mondialement connu : “*Les Armaillis*”, les suivent par un enchaînement naturel ...

Je ne sais pas pourquoi, mais c’est toujours ainsi : partout où ils passent, la foule chante avec eux, et c’est toujours très émouvant, une sorte de messe païenne et montagnarde ! (« ça, c’est un pléonasme ! » me souffle mon voisin...)

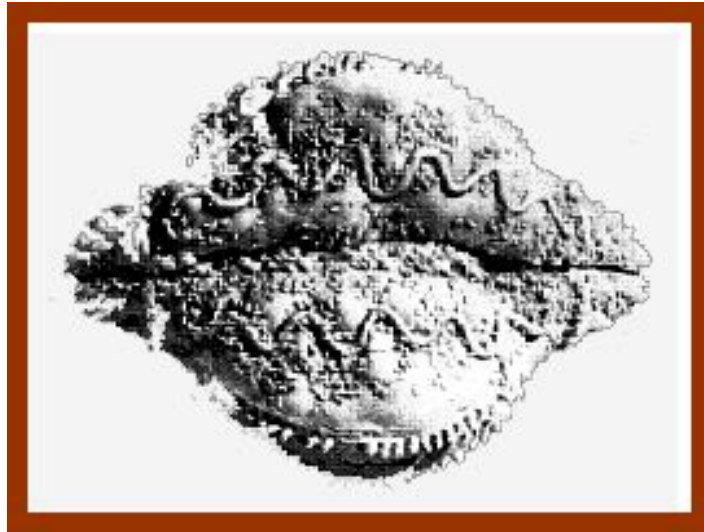
Le Groupe folklorique enfantin "The Maiden of Sherry" précède le groupe de Pole Brook en Northampton en portant une guirlande fleurie et chantant une délicieuse carole d'Abingdon en Berkshire, carole bien semblable à celles de tous ces pays en "shire" qui ont conservé beaucoup de leurs traditions antiques : je vous la traduis :

"Nous avons rodé toute la nuit
Et une partie de la journée,
Et en revenant aujourd'hui
Nous vous apportons une guirlande gaie.
Nous vous apportons une guirlande gaie ici
Et nous tenons devant votre porte ;
C'est un rejeton bien fleuri :
L'ouvrage de la main de notre Seigneur ! "

Je dois vous préciser qu'en anglais, *pole* signifie "mât, Mai", mais aussi "pôle, clou-cheville polaire, axe de la terre", ce qui donne un sens particulier à ce Mai : on voit bien ici que les Britanniques ont conservé de nombreuses traces de l'Ancienne Coutume dans leur *folklore*, mot qui chez eux signifie "Connaissances du peuple".

Voici maintenant voici **Les Joyeuses Grolles du Bourg**, grands randonneurs et cueilleurs de champignons devant "le Bel", qu'on appelle aussi les *Aspresmon...tagnards*, un club du troisième âge qui fait concurrence à notre cher Diafoirus local. D'ailleurs, leur devise est : "**Trois randos, plus d'Hosto**" !

Un brouhaha nous annonce, si j'en crois mon programme, que s'approche un autre **groupe folklorique grec : Delphousa**. Des êtres contrefaits, bossus, boiteux, aveugles, tordus, noirs à souhait sont chassés à coup de fouet par les *kouroï*, les garçons de la cité. Ces bannis sont les *pharmakos*, les boucs émissaires que l'on chassait de Telpousa-Delphes le premier jour des fêtes des Thargélies.



Pain de fiançailles, Chypre

De jeunes beauté blondes – vraiment très “doriennes” – tiennent une miché de pain devant elles : c'est le Thargélos et, de leur main droite sort aussi une faucille *harpê* tandis que leur main gauche présente les trois épis de blé rituels...

Derrière une douzaine de ces émules d'Atalante ou de Cérès, un couple de femmes s'avance portant un chaudron plein d'orge émondé, l'une d'elle à les cheveux gris et quelque embonpoint. Les voilà qui passent devant moi et il me vient à l'idée que nous venons de voir Déméter et Perséphone portant les prémices qu'elles vont offrir à Apollon*¹ !

Justement, un quadrigé de chevaux blancs vient à nous, conduit par un athlète blond "d'une beauté à couper le souffle" – je vois quelques dames autour de moi qui retiennent le leur – cependant que, dans son dos l'arc et le carquois fait de lui un Éros ou un Orion-Sagittaire mais la harpe, appuyée à sa jambe couverte d'une jambière de bronze, nous rappelle sa parenté avec Hermès, le voyageur labyrinthique* de la Troja antique...

J'aperçois maintenant *Les Gaulois du Furon*, un jeu de mot sans doute car il s'agit des pêcheurs du Bourg : quatre Naïades vert pâle tiennent un fin filet tendu, dans lequel frétille de gros poissons rougeâtres. Ma voisine, posant sa main sur mon bras, me dit : « Ce sont les saumons sacrés des anciens Druides ! » et j'ajoute « ou Loki, ou quelqu'un des siens !... »

Quatre pêcheurs en surôit les suivent, portant une barque dans laquelle trône un Apollon doré, encore enfant ! Il y a quelque chose de semblable dans notre Dauphiné : à Saint-Martin-d'Hères... et aussi dans bien d'autres provinces de notre beau pays.

Saint Martin : tout un programme ! Partout où il y a des traces de ce mercenaire

¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^{ème} s. AEC.

Ces articles et ceux du 2^o tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site? Les un et les autres sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

de saint Martin vous pouvez être sûrs qu'il y a des traces de "l'ancienne coutume" : éperon de montagne ou motte en plaine – Tumulus non encore "fouillé" ou Mollard naturel– qui reçoit le soleil au Solstice et qui supporte un vieux temple païen recouvert par une chapelle !

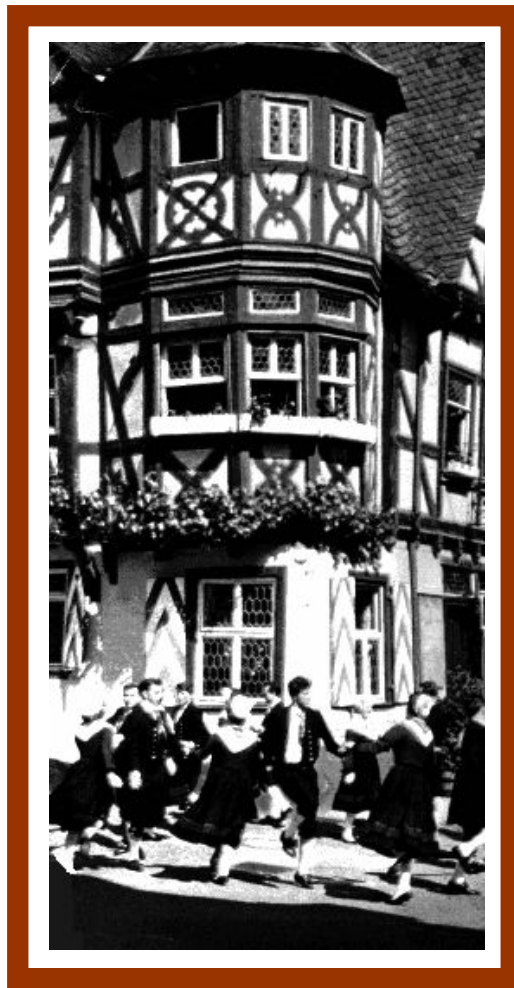
Et des carrefours de la Croix saint Martin, avec leur chêne séculaire et les layes d'orientation solaire qui en partent : il y en a dans toutes nos forêts !

Et c'est ainsi que les Valdôtains ont remplacé le feu qui brûlait au creux des chênes centenaires par une sculpture de Maïa !

Rappelons d'autre part qu'à Rome, à la pleine lune de Mai, la Grande Vestale debout sur le *pons sublicus* en bois de chêne, jetait dans les eaux jaunes du fleuve, des statuettes blanches en jonc tressé représentant de vieux bonshommes appelés les "argiens" (!) Une évocation du Déluge* de la Mer du Nord qui vit la submersion des Atlantes* boréens sans doute...



Le Groupe slovaque de Straznice passe devant nous, fanfare en tête : c'est une très bonne bande comme on dit dans le midi mais, ce qui plaît le plus aux enfants, c'est leur petit chapeau avec un bouquet de fleurs ! Quand à leur groupe d'enfants, il défile en dansant ! Quelle santé à cet âge...



De temps en temps, un groupe folklorique marque une pause au carrefour et les danseurs viennent inviter les touristes et les villageois pour quelques mesures de valse ou de gavotte. ça, c'est vraiment "sympa" !



Ah, j'entends maintenant la musique du **Groupe Folklorique de Carinthie**. Un "masque" vêtu de feuillage, un "feuillu", tient une torche allumée d'une main et une brioche en couronne de l'autre, une Fouasse dirait-on dans notre Sud-Ouest. (En Russie ce gâteau aurait la forme d'un mouton et les bergers se le partageraient autour d'un feu de bois...)

Les jeunes filles portent des épis de blé en gerbe sur le bras et chantent en dansant et virevoltant : elles entourent huit jeunes gens portant des troncs sur l'épaule, disposés en double croix ou gammadion, support mouvant d'un arbre toujours vert orné de fleurs : c'est celui que nos amis Brittoniques appellent le Georges-Vert , forme d'ailleurs conservée en Bretagne et dans le Pays Basque.

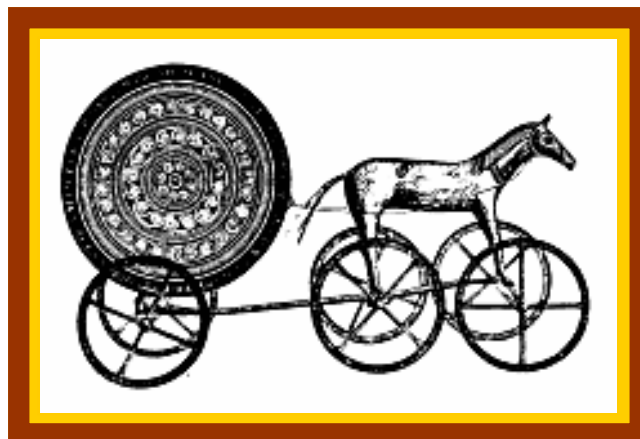
Je ne sais par quel artifice, mais une très fine pluie, une bruine de mer, un grain tombe en permanence sur leur groupe compact...

Ce Georges, *georgios* "le laboureur" pour les Grecs, était Pergrubius pour les Baltes, Lithuaniens et Prussiens, leur Dieu du Printemps, "le "dieu des plantes des feuilles et de tous les bourgeons", ou Nep pour les Nordiques qui à donné Nephte, parent avec Poséidon*. C'est lui que les Romains appelaient Palès lors de leur fête équivalente des Palilies ou Parilies...

Voici maintenant de curieux petits chevaux multicolores et bipèdes : ce sont des danseurs **Basques du Lurargi** (Lur-Argi "Terre de Lumière² qui nous donnent un aperçu de leur *Zalmazain* ou Danse du Cheval-Jupon, qui figurerait un Chevalier... Solaire puisqu'on nous dit qu'il est une figure archaïque païenne recouverte par saint Michel et qui n'est donc autre que Hermès*-Mercure Dieu de l'orientation-astronomie*. C'est une danse que nous aurons tout loisir d'apprécier en détail cette après-midi avec celle des Arceaux, ou celle des 4 Épées croisées en Gammadion et servant de pavois, lors des exhibitions aux Champs de Mai.

Les suivant, un très joli char fait par la "Corpo", une association temporaire des ferronniers d'art et de la petite usine locale d'orfèvrerie Trador : c'est une reproduction, en grand, du fameux **Char solaire danois de Trundholm** : un cheval de bronze sur roues tire le disque d'or couvert des antiques spirales du Temps...

Splendide, non ?



Non ! « Nos ancêtres les Gaulois (ne) vivaient (pas) dans des tavernes et (n)'étaient (pas) habillés de pauvres bêtes » comme le croient les célèbres *Cancre*s de Jean Charles...

² **Lurargi** : Les Basques, venus par la vallée de l'Ébre, sont probablement les descendants de la Civilisation de Tartessos* (cf. art.)...

Et voici maintenant, **les Innsbrucker Grasauslautern**, ce qui veut dire "ceux qui vont sonner l'herbe" car, à l'origine, ils promenaient leurs clochettes dans leurs champs "pour faire pousser l'herbe" et, tout comme dans notre Vercors, ils y plantaient des petites Croix de Taranis comme les Salzbourgeois le font aussi d'ailleurs, et bien d'autre je suppose car c'est la forme de la Rune* X Gébo appelée aussi "Don des Dieux" !...

Ces Tyroliens, avec leurs célèbres clochettes musicales nous donnent un charmant concert en passant et, tranquillement certes, mais pas vraiment indifférent... un troupeau de vaches les suit. Elles ont un ruban rouge autour du cou et leur queue est soigneusement nattée et gansée de rouge. Elles sont rutilantes de propreté.



Le groupe folklorique savoyard des Contamines-Monjoie est précédé de quatre ramoneurs avec échelle à l'épaule et "ramon" au bras : ils encadrent un char sur lequel est une cage d'osier dans laquelle gesticule un "Noiraud" couvert de suie. L'un des membres de ce groupe nous expliquait hier soir l'origine de ce Montjoye : il existe là-bas un Mont pelé appelé Mont-Joux bien connu des skieurs de la station de Saint-Gervais et dont le nom se réfère à Jovis-Pater/ Jupiter ou "Père-la-Joie", devenu Joux comme dans de nombreux endroits dans nos Alpes. Nul doute que se trouvait là avant l'occupation romaine un sanctuaire du genre des "Ballons" consacré à Belenos et que la foudre de Taranis touche bien souvent les jours d'orage...

Chers auditeurs,

Pour terminer ce défilé il ne reste plus que trois groupes qui arrivent sur les petits pavés de notre Grande Rue et voici maintenant quelque chose d'assez particulier : de gros percheros traînent des tombereaux...

On dirait qu'en sortent... des gémissent !

Les voilà qui s'approchent : des bras, des jambes et des fourches de branches mortes tout emmêlés dépassent d'un magma innommable, on dirait ? Oui ! c'est bien ça... Ce sont **les Noirauds** ! Vaincus... En vrac ! Mais, quelle odeur !...

En travers des tombereaux je vois un calicot qui porte une inscription...

Ils s'approchent doucement, en grinçant...

Ah oui, maintenant je peux lire : « **Ils sont dans la maillette !...** »

Ah ! J'entends des binious qui s'approchent : il faut dire que j'adore, j'ai d'ailleurs commencé par là avant de me mettre à la cabrette !

Voilà, nos Sonneurs de Bretagne vont passer devant nous mais, je vous laisse écouter... si les applaudissements ne couvent pas le microphone :



Cependant que **les Filles et les Gars de Locminé**, qu'accompagne le **Bagad de Loc Méné** les suivent, précédés de **leur Bar-Mé – l'Arbre de Mai** – en dansant et chantant cette célèbre gavotte bretonne endiablée !

Ce n'est certainement pas par hasard s'ils se font un si beau succès !

Mainaïk, une charmante bretonne en costume de Kemper me dit « **C'houezit er Beuz !** » ce qui veut dire “Soufflez dans le Buis” ! » et, elle éclate de rire...

Je me demande si cette coquine n'a pas fait là un jeu de mots un peu... fripon ?

Plusieurs groupes se succèdent, ces costumes sont “sensass” comme disent les

jeunes mais celui que je préfère c'est celui de Plougastel Daoulas, le "pays des fraises", ce qui a dû les inspirer pour la couleur de leurs costumes : rouge, parme, vert et bleu lumineux, le Soleil, l'Harmonie, la Joie !



Mais, quelle est donc cette chose soufflante et sifflante autour de laquelle tournent des chevaliers armés de leur lance ?

Quel tohu-bohu ! C'est de toutes les couleurs, ça gigote, c'est griffu, ça ouvre une gueule rouge puante de laquelle sortent des flammes en s'approchant des participants, ça ondule, ça a des ailes de chauve-souris et la queue qui s'agite est terminée en pointe de flèche : vous l'avez reconnu, c'est **le Drac, le Dragon*, la Tarasque**, la Gargouille, le Graouilli et les Chevaliers qui le poursuivent sont Georges-le-Vert alias Siegfried ou saint Michel : entourés de leurs pages, « ils navrent l'horrible beste à outrance »...

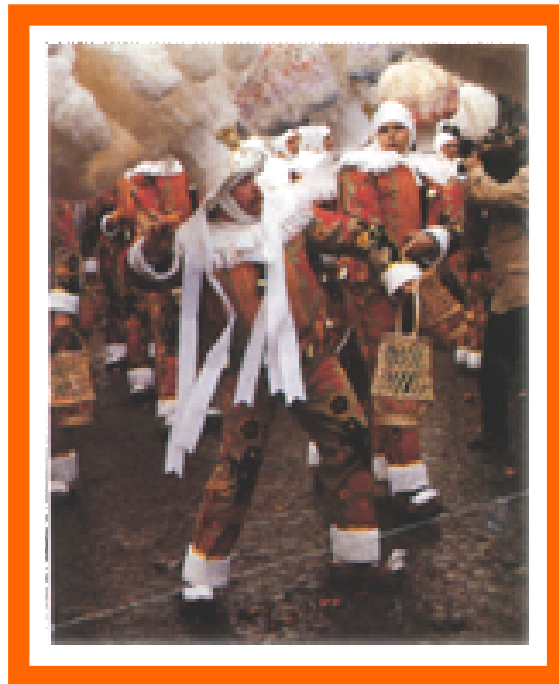


Après cette ultime attaque du Dragon des saints de glace, **voici de charmants Alsaciens en cortège** : derrière un couple qui porte un Bretzel géant, les suivants tendent leurs panier plein de ces “petits pains” symboliques pour les faire goûter aux spectateurs : charmante attention !...

Je vous ai dit symboliques* car la légende prétend que c’est le seul gâteau au monde qui permet de revoir le soleil sous ses trois aspects – Aurore, Grand Midi et Couchant – après qu’il eut été “mis en prison par un géant* maléfaisant”. On a même conservé son nom : il s’appelait Jack le Barbu et son libérateur était Jory “le Jeune” !

Enfin, le **Ballet folklorique provençal Eléousia** dont les tableaux sont reliés par une chorégraphie originale quoique basée sur les danses populaires du folklore: les choreutes disent des vers en chantant ou en dansant les saynettes mimées qui font la transition avec les authentiques danses et chants provençaux. De très jeunes danseurs habillés de vert – comme il convient pour les Mystère d’Éleusis puisqu’ils célèbrent Dio-Nysos le récurrent printanier – ils ondulent au gré de la mélodie éolienne. Des petits rats à peine plus grands que ces souriceaux les remplacent : ils sont habillés de jaune d’or annonçant le Soleil...

Mais nous en verrons plus, cette après-midi, dans leur magnifique spectacle donné dans les “Champs de Mai”...



Et, pour finir ce défilé en beauté, voici les célèbres **Gilles** au “masque blanc” – les esprits des Vieux Frisons sous la Mer – car le nom de ces Masques Blancs ont le même sens que le mot Halloween ! Ils nous viennent de Binche en Belgique et, comme vous l’entendez, ils sont toujours follement applaudis !

Et c’est ainsi que, peu à peu, tous les participants officiels de ce magnifique défilé ont rejoint la **Pelouse du Mai** pour se rendre à :

**La cérémonie des Fiançailles
de nos Princes de Mai, près du Vieux Puits .../...**



T123 -



- T124